École Nationale Supérieure de Management Master Économie Industrielle des Réseaux

ÉPISTÉMOLOGIE, SAVOIR ET SOCIÉTÉ novembre 2012

Fatiha TALAHITE
Chercheur au CNRS
CRESPPA UMR 7217

PRÉSENTATION DU COURS

L'épistémologie peut être entendue au sens large, comme la science des sciences, c'est-à dire celle qui étudie les rapports entre les différentes sciences et la place de chacune au sein du vaste ensemble constitué par le savoir ou la connaissance humaine, s'interroge sur leur genèse et leur évolution, leurs paradigmes, étudie de manière comparée leurs méthodes, techniques et instruments. Elle a pour objet la nature et les limites de la connaissance et relativise la portée et l'apport de chaque science. Par son aspect englobant, elle se rapproche de ce point de vue de la philosophie et de la logique, laquelle étudie la validité des processus formels de déduction et d'induction.

En un sens plus restreint, l'épistémologie s'applique à une science ou une discipline donnée, pour en étudier les principes, les hypothèses et les résultats. Elle précise la genèse et le statut des propositions mises en avant par cette science. Appliquée à l'économie, elle se rapprochera de l'histoire des idées, de la pensée et des théories économiques ainsi que de la méthodologie, qui est l'étude des principes et des méthodes qui guident les scientifiques dans l'élaboration, la validation et l'utilisation des concepts, des modèles et des théories, décrit et délimite le domaine de validité des techniques et des instruments appliqués à un champ donné.

L'économie est la science sociale qui s'est le plus, formellement, rapprochée de la nature. En ce sens, elle a été peut-être plus que toute autre travaillée par les questions épistémologiques, interrogeant constamment son statut et ses relations avec les autres sciences. Cette réflexion accorde une place importante à la méthodologie et à la question centrale de la validation des théories. L'intérêt pour l'épistémologie parmi les économistes varie certes selon les périodes et les courants, mais rares sont les grands économistes qui n'ont pas abordé ces questions.

Ce cours est une initiation à l'épistémologie économique. Il traitera la question d'abord au sens large, en situant la science économique au sein du savoir contemporain, dans ses relations avec les autres sciences, puis s'intéressera à l'épistémologie de l'économique, dans ses questionnements spécifiques.

PLAN DU COURS

(5 séances de 4 heures)

Séance 1. Introduction : Définitions, liens avec des disciplines connexes (histoire de la pensée, méthodologie, logique). L'économie, science sociale ou science de la nature?

<u>Document</u>: Edmond Malinvaud, « L'économie s'est rapprochée des sciences dures, mouvement irréversible mais achevé », in d'Autum, Cartelier, *L'économie devient-elle une science* dure ? Economica, 1995, pages. 9 à 17.

Séance 2. Économie positive/normative. La rationalité économique. Individualisme et holisme méthodologiques.

<u>Document</u>: Hubert Brochier, « L'économie comme science positive et normative », in d'Autum, Cartelier, *L'économie devient-elle une science* dure ? Economica, 1995, pages 38 à 54.

Séance 3 : Paradigmes et modèles. L'utilisation des mathématiques en économie.

<u>Document</u>: Roger Guesnerie, « La modélisation en économie théorique : évolution et problèmes », in d'Autum, Cartelier, *L'économie devient-elle une science* dure ? Economica, 1995, pages 92 à 98.

Séance 4. Genèse et histoire de quelques concepts : le temps - l'équilibre.

Documents:

Bernard Walliser et Charles Prou, « Le temps », extrait de *La Science économique*, Seuil, 1988, pages 189 à 203.

Bernard Walliser et Charles Prou, «Les équilibres», extrait de *La Science* économique, Seuil, 1988, pages 204 à 216.

Séance 5. La causalité en économie. Lien entre théorie et empirie. Les instruments. L'économétrie.

Documents

David Hendry, « Le rôle de l'économétrie dans l'économie scientifique », in d'Autum, Cartelier, *L'économie devient-elle une science* dure ? Economica, 1995, pages 172 à 198.

Duncan C. Foley, « La théorie économique et l'observation d'un point de vue statistique », in d'Autum, Cartelier, *L'économie devient-elle une science* dure ? Economica, 1995, pages. 233 à 250.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE

Addleson Mark Simon (1995), Equilibrium Versus Understanding: Towards the Rehumanization of Economics as Social Theory.

Amariglio Jack, Stephen Cullenberg et David Ruccio (2001), *Postmodernism, Economics and Knowledge*.

Anderson Elizabeth (1993, 1995), Value in Ethics and Economics.

Arena Richard, Sheila Dow et Matthias Klaes (2009), Open Economics: Economics in Relation to Other Disciplines.

Arnsperger Christian et Ken Wilber (2009), Full-Spectrum Economics: Toward an Inclusive and Emancipatory Social Science.

Attewell Robyn, Stephen Buckman, Ann Curthoys et Kate Delaney (2009) *Uncertainty and Risk: Multidisciplinary Perspectives*.

Bicchieri Cristina (1994, 1997), Rationality and Coordination.

Blaug Mark (1994), La Méthodologie économique, Economica.

Bonatti Luigi (1984), Uncertainty: Studies in Philosophy, Economics and Socio-political Theory.

Caldas Jose Castro et Vitor Neves (2012), Facts, Values and Objectivity in Economics.

Cartwright Nancy (2007), Hunting Causes and Using Them: Approaches in Philosophy and Economics.

Crespo Ricardo F. (2012), *Theoretical and Practical Reason in Economics: Capacities and Capabilities*, Springer Briefs in Philosophy.

Dennis Ken (1998), Rationality in Economics: Alternative Perspectives.

Dompere Kofi Kissi, Manzur Ejaz et Mark Perlman (1995), *Epistemics of Development Economics: Toward a Methodological Critique and Unity*.

Downward Paul (2003), Applied Economics and the Critical Realist Critique.

Foss Nicolai J. (2005, 2006), Strategy, Economic Organization, and the Knowledge Economy: The Coordination of Firms and Resources.

Frézal Sylvestre (2010), Modèles et mesures. Éléments d'épistémologie économique, Ellipse.

Groenewegen Peter P. (2001), Physicians and Political Economy: Six Studies of the Work of Doctor-Economists.

Hands D. Wade (2001), Reflection without Rules: Economic Methodology and Contemporary Science Theory.

Kanth (2004), Economics and Epistemology, Edward Elgar Publishing Ltd.

Little Daniel (1995), On the Reliability of Economic Models: Essays in the Philosophy of Economics.

Louca Francisco (2007), The Years of High Econometrics: A Short History of the Generation that Reinvented Economics.

North Gary (1992), The Coase Theorem: A Study in Economic Epistemology.

Poovey Mary (1998), A History of the Modern Fact: Problems of Knowledge in the Sciences of Wealth and Society.

Prou Charles, Bernard Walliser, La Science économique, Seuil.

Putnam Hilary (2002), The Collapse of the Fact/Value Dichotomy and Other Essays.

Rahman Shahid, John Symons, Dov M. Gabbay et Jean Paul van Bendegem (2004, 2009), *Logic, Epistemology, And The Unity Of Science*.

Rescher Nicholas (1989) Cognitive Economy: The Economic Dimension of the Theory of Knowledge.

Ruzza Renato Di (1988), Éléments d'épistémologie pour économistes, PUG.

Sadigh Elie (2006), Méthodologies économiques et éthique scientifique, L'harmattan.

Tonglet Benoît (2006), *Une critique de la raison économique : Connaissance et épistémologie en économie*, Pleins Feux.

Uskali Mäki (2002), Fact and Fiction in Economics: Models, Realism and Social Construction. .

Wible James R. (1997), The Economics of Science: Methodology and Epistemology As If Economics Really Mattered.